

NOTES THERAPEUTIQUES

Traitement médical et chirurgical de l'érysipèle

Par Adolphe Bonnet (Med-Rec., 5 juin 1909)

Le traitement interne dans l'érysipèle n'a rien de spécifique, mais est dirigé contre l'asthénie cardiaque, l'hyperthermie, l'agitation et divers troubles organiques. L'auteur a employé l'eau-de-vie dans les cas qui n'étaient pas accompagnés d'accidents cérébraux et de délire. Contre les températures élevées, le bain tiède et les lotions d'eau localisée sont de beaucoup préférables aux antithermiques. Les troubles gastriques ont été combattus par le repos ou par des vomissements provoqués par des boissons chaudes. Dans les cas où la température est très élevée, il faut éviter même le lait et ne donner que de l'eau.

Le traitement local est très variable. Les applications d'ichthyol sont efficaces dans les cas légers d'érysipèle de la face. Sur le cuir chevelu, les applications constantes d'alcool à 25 ou 50 p. 100 ont donné des résultats satisfaisants. Le meilleur topique a été l'acide phénique pur qu'on applique avec un tampon, puis lorsque la surface est blanche, on lave rapidement avec de l'alcool. Il est important de bien toucher les bords de la lésion et de les dépasser de deux ou trois centimètres.

Cette méthode a été essayée avec avantage dans les cas graves et de longue durée. Si l'érysipèle progresse il faut répéter les applications au bout de dix à douze heures.

Lorsque l'infection devient phlegmoneuse, le traitement chirurgical doit intervenir. Dans les cas graves, la lésion a progressé malgré tous les traitements médicaux employés.

◆

Traitement de la septicémie suraiguë par les injections sous-cutanées d'eau oxygénée

Il y a neuf ans que l'auteur a inauguré le traitement de la septicémie suraiguë par les injections d'eau oxygénée; depuis, il a eu l'occasion d'observer cinq cas seulement, car il s'agit d'une complication fort rare et a obtenu des succès dans trois cas où le traitement a pu être institué assez tôt. Un cas de mort ne compte pas parce qu'il ne fut fait aucun traitement. Restent quatre observations ayant donné trois guérisons, alors que les traités trouvent que la moyenne de 5 p. 100 de guérisons est encore trop favorable. Un de ces cas par sa gravité et le résultat obtenu montre bien l'excellence de la méthode.

Voici, d'après l'auteur, comment il procède en face d'un blessé atteint de septicémie gangreneuse. Il faut d'abord encercler le membre, au niveau où s'arrête la crépitation gazeuse, d'une couronne d'injections hypodermiques d'eau oxygénée, qui doit infiltrer les tissus pour rendre la zone inhabitable pour le vibron. On doit employer en moyenne vingt seringues de Pravaz pour le membre supérieur vingt-cinq pour la jambe, trente pour la cuisse.

Avec le thermo-cautère on fera des incisions profondes sur toutes les plaques gangreneuses, puis dans les régions cuivrées ou crépitantes on fera, toujours au thermo de nombreuses cheminées pour donner issue à l'agent pathogène. On lavera largement ces trajets à l'eau oxygénée et on enveloppera le membre dans un immense pansement humide à l'eau oxygénée.

Les lavages, irrigations, pansements humides seront renouvelés trois fois par jour, les injections sous-cutanées matin et soir.

Par ce traitement la lésion se circonscrit, le sphacèle se limite et fait place à une plaie ordinaire. C'est alors seulement qu'on verra, selon les dégâts produits, la conduite chirurgicale à tenir. Il faut éviter toute amputation primitive, laquelle n'a jamais donné aucun succès.

Les injections d'eau oxygénée peuvent produire parfois une sensation d'emphysème sous-cutané qu'on pourra prendre pour la crépitation gazeuse. Mais le diagnostic différentiel se fait par l'examen de l'état local et général. Comme le traitement est inoffensif on continuera les injections d'eau oxygénée jusqu'à ce que le doute soit dissipé.

Par le Dr Pluyette (Marseille médical, 1 juin 1909.)

◆

Traitement de l'Otite aigüe et chronique

Laver l'oreille avec la solution boriquée suivante :

Ac. Boric	5 grammes
Eau stérilisée	500 cc.

Faire suivre de quelques gouttes de la solution suivante versées dans l'oreille.

Ac. Boric	5 grammes
Alcool rectifié	10 cc.
Glycerine jusqu'à 30 cc.	

Le Dr Blaydon Richards recommande chaleureusement cette méthode